

# Au moment où nous sentons nos sympathies irrésistiblement [...]

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **2 (1914)**

Heft 11

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Septembre 1914.

Au moment où nous sentons nos sympathies irrésistiblement entraînées vers l'un ou l'autre des peuples que la guerre actuelle jette dans la mêlée, au moment où notre sort se joue au hasard des batailles, où l'attente tend nos énergies à les faire rompre et soulève en nous le tumulte de sentiments contraires, n'est-il pas urgent de trouver, au-dessus des passions qui divisent, un principe qui éclaire notre jugement et puisse constituer la base d'une entente entre les hommes qui, dans tous les pays, recherchent la justice ?

Ce devoir n'est-il pas plus pressant encore pour nous, Suisses, dont l'unité nationale n'est pas fondée sur une communauté de race et de langue, mais qui risquons au contraire de voir cette unité compromise, ou rabaisée au rôle d'un lien économique, si nous ne savons faire taire des sentiments exclusifs devant les intérêts supérieurs de la civilisation et du droit ?

Relisons quelques pages de Kant dignes de servir de point de départ à des réflexions sur la question qui nous préoccupe. Elles sont tirées d'un petit traité intitulé : *Zum ewigen Frieden*. On pourrait s'attendre à trouver sous ce titre les utopies et les prophéties que le sentiment humanitaire dicte parfois à l'imagination d'un auteur. Kant ne s'est pas placé au point de vue du sentiment. Il n'a voulu prêter l'oreille qu'à la voix de la raison. Ne l'entendons-nous pas, à notre tour, en relisant ces pages du philosophe de Kœnigsberg ?